JEAN RICHEPIN 1849–1926

Marches touraniennes — 7

Par le monde, au milieu du danger,
Soixante ans à cheval j'ai couru,
Emportant au désert pour manger
Sous ma selle un quartier de bœuf cru.

J'étais fort dans mon temps et joyeux.
Nul ne fut mon égal pour dompter
Les poulains et la vierge aux beaux yeux,
Et j'ai fait des enfants sans compter.

Vagabond, formidable et puissant,
J'ai pillé, j'ai tué, j'ai vaincu.
J'ai versé plus de gouttes de sang
Que la mer n'a de flots. J'ai vécu.

Maintenant, je suis vieux. C'est fini.
Que l'aîné fasse place au cadet !
Cette nuit mon cheval a henni
M'annonçant que la mort m'attendait.

J'ai dit oui. Que mon corps massacré
Soit mangé par mes fils en buvant !
Chantez, fils ! Je suis fier, car j'aurai
Vos boyaux pour sépulcre vivant.